

040	UTBM Service communication	L'Est Républicain	23 Mai 2023
		Montbéliard	Extension campus - Innovation - Recherche - Logements - étudiants

# Le campus universitaire prend ses quartiers dans l'ex-clinique

**L'avenir de l'ex-clinique des Portes du Jura – inoccupée depuis sa liquidation judiciaire en 2015 – est scellé. Une extension du campus universitaire, dédiée à l'innovation et à la recherche, est prévue sur les 10 000 m<sup>2</sup> acquis par l'Agglomération en 2021. Trente logements étudiants seront construits.**

L'avenir de l'ancienne clinique des Portes-du-Jura, fermée après sa liquidation judiciaire en 2015, se concrétise. Les ambitions de l'Agglo, qui a acquis les bâtiments en 2021 (10 000 m<sup>2</sup> de surface brute, celle utile étant de 7 680 m<sup>2</sup>) pour un montant de 3,5 M€, ont été détaillées lors du dernier conseil le 27 avril.

## « Un pôle d'excellence universitaire »

« Nous voulons en faire un pôle d'excellence universitaire et de service aux étudiants », rappelait, en préambule, Henri-Francis Dufour, vice-président en charge de l'enseignement supérieur.

## Trois domaines distincts

Planté sur un terrain de 1,2 hectare, l'ensemble réparti sur deux niveaux sera divisé en trois domaines bien distincts voués, pour deux d'entre eux, à la recherche et à l'innovation.

Le premier espace (1000 m<sup>2</sup> environ) accueillera le programme « Mobilitech 2 » (la mobilité du futur) porté par l'Université de technologie Belfort-Montbéliard (UTBM) dans le cadre du contrat de plan État - Région (CPER) 2020-2026. En ce sens, il sera cédé à l'État à l'euro symbolique. En principe, l'école Sbarro devrait s'y installer mais rien n'est acté. « Des discussions sont en cours avec l'UTBM », note l'élu, également maire de Vieux-Charmont.

La partie centrale, la plus imposante avec 5 693 m<sup>2</sup>, restera dans le giron de l'Agglo qui



La clinique avait fermé ses portes en 2015. Photo ER/Jean-Baptiste BORNIER

lance un appel à projets pour son occupation. Cinq thèmes, en lien avec les filières et activités développées dans le Nord Franche-Comté, ont été retenus : l'hydrogène, l'industrie du futur, le sport et la santé, le cuir/marochinerie, l'accompagnement de la vie étudiante. L'objectif est de compléter l'offre existante. Henri-Francis Dufour en donne un exemple avec la marochinerie : « On recherche des entrepreneurs spécialisés dans la production de petites séries qui ne peuvent pas être fabriquées par les grandes manufactures comme Hermès ou Perrin. »

## Des projets à déposer jusqu'au 30 juin

De nombreux candidats, représentatifs de tous les secteurs, ont déjà postulé. « L'appel court jusqu'au 30 juin. Nous nous réunirons le 5 juillet en commission pour auditionner les volontaires et les choisir. »

Quant à l'aile qui marquait l'entrée principale de l'ancien établissement privé de soins,

elle sera revendue à Néolia pour la construction d'une trentaine d'appartements à destination des étudiants, doctorants, jeunes actifs.

## Demandes de subventions

Avec cette extension du campus, les élus de Pays de Montbéliard Agglomération (PMA) souhaitent accroître l'attractivité du territoire. « Nous espérons franchir le cap des 10 000 étudiants dans le Nord Franche-Comté. Actuellement, ils sont entre 6 000 et 7 000 », observe le vice-président.

L'enveloppe budgétaire n'est pas définie, des demandes de subventions ont été effectuées (dont une sollicitation du fonds Feder).

## Un toit équipé de panneaux photovoltaïques

Si le nom du cabinet d'architecture est toujours confidentiel, la transition écologique entre en ligne de compte. « Chaque secteur sera matériellement séparé par des allées, ce qui induit des démolitions et réfections de façades.

“ Nous espérons franchir le cap des 10 000 étudiants dans le Nord Franche-Comté. Actuellement, ils sont entre 6 000 et 7 000 ”

**Henri-Francis Dufour,**  
vice-président de PMA

Ces allées seront bordées de panneaux photovoltaïques. D'autres équipements similaires seront installés sur la toiture. »

Le programme définitif, l'estimation des coûts et le lancement de maîtrise d'œuvre devraient être versés aux débats en septembre ou octobre. Avec un début des travaux à l'horizon 2025. Le spectre d'une friche industrielle sur l'ex-clinique, longtemps agitée et redoutée, est désormais loin.

**Aude LAMBERT**